



PROJECT MUSE®

L'espace touristique

Cazelais, Normand, Nadeau, Roger

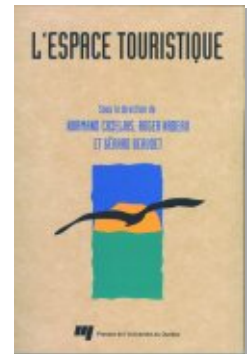
Published by Presses de l'Université du Québec

Cazelais, Normand and Roger Nadeau.

L'espace touristique.

Presses de l'Université du Québec, 1999.

Project MUSE.muse.jhu.edu/book/16089.



➔ For additional information about this book

<https://muse.jhu.edu/book/16089>

Conclusion

Le territoire du tourisme - y compris celui de la villégiature - est un territoire d'emprunt, dans la mesure où la plupart des lieux de la mise en valeur touristique n'ont pas une vocation unique, ni même une telle vocation à l'origine. L'aménagement des espaces du tourisme se pose donc en des termes particuliers qui renvoient à des valorisations secondes qui se superposent aux valorisations premières, antérieures tout aussi bien que contemporaines. C'est là un des aspects fondamentaux abordés dans le texte de Normand Cazalais.

Cette première caractéristique de l'espace du tourisme se double d'une certaine forme de permanence. Plusieurs des hauts lieux conquis dès le XIX^e siècle par les touristes et les villégiateurs ont conservé leur attrait. C'est ce qu'ont montré les textes de Gérard Beudet et Serge Gagnon et de Martine Geronimi.

Cette pérennité n'exclut pas des transformations profondes. L'espace touristique s'est considérablement élargi au cours du XX^e siècle. La démocratisation de l'accès au temps libre, l'accroissement des revenus de la classe moyenne, l'amélioration des moyens de transport, de même que l'intervention de l'État, particulièrement à compter des années 1960, en ont été certaines des principales causes.

Cet élargissement a été porté par divers idéaux, dont ceux d'une distribution équilibrée des équipements, d'un rééquilibrage des économies régionales, d'un accès démocratique aux ressources. De ce point

de vue, la recherche identitaire et le désir d'une représentation destinée à l'autre ont souvent joué un rôle déterminant. Les ambitions et les impératifs de l'une et l'autre sont cependant parfois difficilement conciliables et posent des problèmes auxquels l'aménagiste ne saurait être indifférent. C'est ce qu'ont illustré les contributions de Lucie K. Morisset et de Jacques Lecours.

On doit également reconnaître que l'instrumentalisation croissante de l'espace - c'est-à-dire sa prise en compte au seul titre de support et de matériau de la mise en valeur - a engendré une catégorisation territoriale qui dépend souvent plus des aménagements et des équipements disséminés un peu partout que d'une valorisation plus fondamentale, porteuse d'appropriations et d'enracinements. Cette occultation des valorisations profondes se traduit par la difficulté de plus en plus grande à préserver l'harmonie des usages, partout où des occupations et des activités contraignantes subsistent. C'est là une des idées qui ont été soutenues par G. Beaudet et S. Gagnon. On éclaire ainsi sous un jour nouveau certains des conflits entre résidents et visiteurs auxquels s'est attardé N. Cazalais. Il s'agirait, dans certains cas, de véritables conflits d'appropriation mettant en scène des acteurs qui convoitent une même position investie de valeurs qui la rendent fortement attractive.

Le potentiel attractif concerne une ressource. Pour qu'elle devienne un produit touristique, cette ressource doit être mise en valeur, c'est-à-dire aménagée. L'aménagement touristique a des règles qui lui sont propres. Elles tiennent pour beaucoup à la performance technique et économique des équipements. L'espace du tourisme ne répond toutefois pas de cette seule considération. Il est aussi espace de désir, d'évasion et de représentation. C'est en ce sens que la prise en compte de la dimension environnementale n'échoit pas aux seuls critères de performance ou à la seule volonté d'éviter la dilapidation ou la détérioration des ressources. C'est ce qu'a traduit Roger Nadeau en montrant que l'environnement n'est pas seulement une préoccupation à la mode, mais est bel et bien une ressource de premier plan. On aménage dorénavant moins pour protéger l'environnement que pour y avoir accès. C'est pourquoi, aujourd'hui, presque aucun coin de la planète n'échappe à la mise en valeur touristique. Pourrait-on invoquer un argument plus percutant pour justifier les réflexions qui ont été réunies dans cet ouvrage sur l'espace touristique ?